



À Paluel, le festival Grand Marnage revient du jeudi 13 au dimanche 16 août pour quatre jours de musique au [Clos des Fées](#). Face à la mer, l'événement cultive depuis cinq ans une formule qui lui ressemble, gratuite, familiale et largement ouverte aux différentes familles du rock. Blues, folk, psychédéisme, garage, funk et sonorités vintage se succèdent dans les jardins surplombant les falaises.

Avec une dizaine de concerts répartis sur quatre jours, Grand Marnage mise autant sur la découverte que sur le plaisir d'être là. Le Clos des Fées y participe pleinement. On vient écouter un groupe, découvrir une exposition, faire une pause autour des foodtrucks ou simplement profiter du site. Une façon décontractée de vivre le festival, entre musique, propositions artistiques et grand air.

Une ouverture en fanfare

Jeudi 13 août, *Celest on the Bayou* lance les festivités avec une fanfare déambulatoire nourrie de swing et de l'imaginaire de La Nouvelle Orléans. Cuivres, chants et danses donnent immédiatement au Grand Marnage des airs de fête en mouvement. Changement de registre avec Alyssa Galvan. La chanteuse et guitariste américaine mêle soul et blues dans un univers plus électrique, porté par une voix intense et un jeu de guitare habité. Deux propositions très différentes pour ouvrir le festival et donner le ton des jours suivants.

D'un univers à l'autre

The Merry Hay Family Band ouvre la soirée du vendredi 14 août avec une country folk acoustique et généreuse. Une première escale avant de plonger dans la collection de DJ Anticonstitutionnellement, alias Elia David, qui fait tourner ses vinyles 45 tours entre exotica, moog, twist, surf et jerk. The Phoenician Drive prend ensuite le relais avec un rock psychédélique immersif, avant le retour du DJ sous le ciel de Paluel. Du folk aux guitares électriques en passant par les pépites vintage, le vendredi assume le grand écart et le goût du voyage sonore.

Les guitares prennent le large

Le samedi 15 août pousse les amplis un peu plus loin. Leon Leon, duo rouennais de heavy blues (en photo), ouvre la soirée avec une musique brute où guitare et clarinette basse installent une énergie résolument garage. The Pinkles changent de registre avec leur hommage aux Beatles, porté par deux guitaristes complices. Puis Neal Black ramène le festival vers le blues. Présent sur la scène américaine depuis plus de trente ans, le musicien puise dans la tradition texane tout en lui donnant une puissance qui flirte avec le heavy rock. Une soirée où les différentes générations du rock se croisent sans nostalgie.

Des échappées hors des concerts

Grand Marnage ne se joue pas uniquement sur scène. La Timbrée, caravane postale décalée de Plem Plem Compagnie, et Le Bato, bateau manège de la Compagnie des Frères Georges, ouvrent d'autres terrains de jeu, notamment pour les enfants. Des micro spectacles investissent également les jardins du Clos et le front de mer au fil des journées. Dans un autre registre, l'exposition *Vents et marées* du peintre Christian Broutin fait écho au paysage qui entoure le festival. Visible pendant les quatre jours puis jusqu'au 6 septembre, elle prolonge à sa manière cette rencontre entre création et bord de mer.

Changer de tempo

Pour son dernier jour, dimanche 16 août, le festival abandonne le rythme des soirées et passe à table. Le déjeuner concert est confié à *Manigale*, trio de la scène folk alternative normande qui revisite des airs de nos régions avec instruments traditionnels, séquences rythmiques, grosse caisse, cistre, banjo et guitare électrique. Une dernière escale à l'image de Grand Marnage, les pieds dans l'herbe, les oreilles grandes ouvertes et la mer pour horizon...

Infos pratiques

- Jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 août à 19 heures, dimanche 16 août à 13 heures au Clos des fées à Paluel
- Concerts gratuits
- Renseignements au 02 35 99 25 46 ou [en ligne](#)